

RANDONNEES



FERROVIAIRES

FICHE ITINERAIRE

VOIE FERREE MILITAIRE DU LAC DE CHARPAL

TYPE :

Chemin non aménagé

Long : 13 Km

COMMUNES :

Début :
Laubert (48)

Fin :
Rieutord de Randon (48)

Lieudit :

Laubert

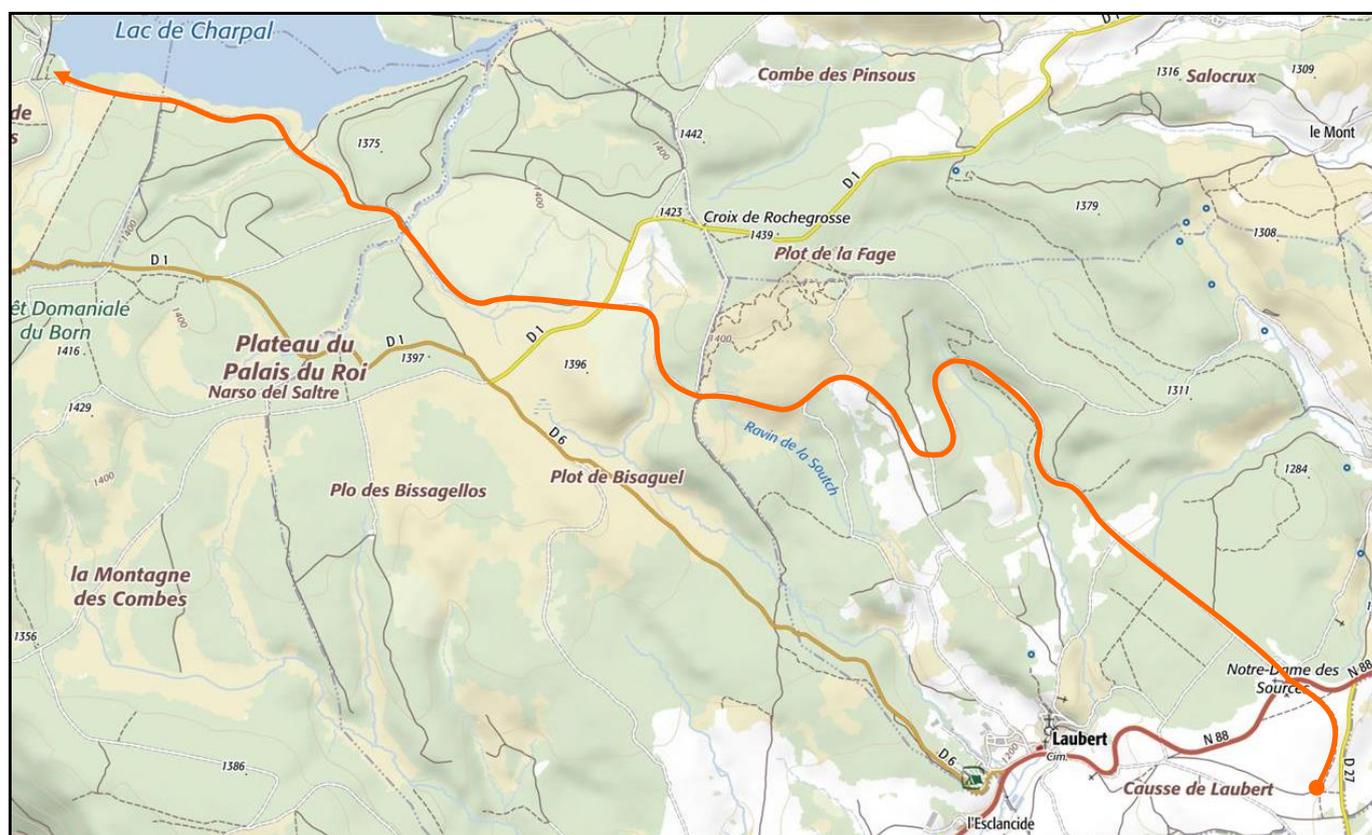
Barrage de Charpal

Coordonnées GPS :

44°34'54.6"N 3°39'42.7"E

44°37'22.4"N 3°33'40.3"E

SITUATION GENERALE



COMMENTAIRES

A l'issue de la première guerre mondiale, la France se retrouve avec un lot de munitions résiduelles monumental. Il y a là bien sûr les munitions françaises mais aussi celles que les alliés anglais et américains ne veulent ni ne peuvent rembarquer, pour cause de dangerosité notamment. Puis il y a aussi les énormes stocks que les Allemands n'ont pu évacuer lors de la reprise de la guerre de mouvement dans les dernières semaines du conflit. En outre, à côté de ces dépôts connus et assez bien répertoriés, il y a les quantités non négligeables de munitions non explosées, éparpillées sur les champs de bataille. Alors, que faire ? C'est la première fois dans l'histoire mondiale qu'un pays se trouve confronté à un tel problème de décontamination.

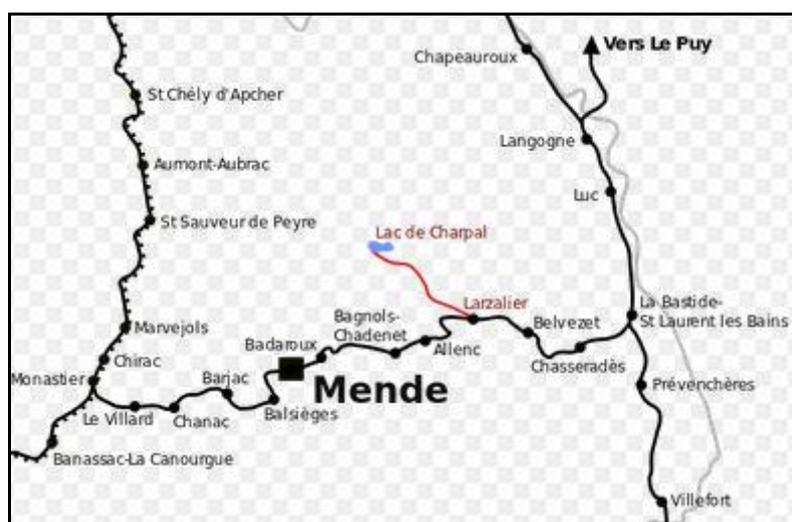
Entre désamorçage, stockage de surface ou enfouissement profond, aucune solution ne convient parfaitement, non seulement à cause du coût que la France en reconstruction ne peut se permettre,

mais aussi pour des raisons techniques qu'il serait trop long d'exposer ici. C'est alors que vient l'idée d'une solution hybride : l'immersion dans un plan d'eau. Encore faut-il pour cela disposer d'un lac suffisamment isolé, grand et profond pour répondre à toutes les conditions requises et, à l'époque, il n'y a rien de tel sur le territoire. C'est ici que ressort des cartons un projet hydraulique préexistant resté en demi-sommeil pour cause de trop faible rapport : le lac de Charpal au cœur de la Lozère. Même en construisant le barrage, il resterait d'un coût très inférieur aux autres solutions. C'est ce qui va booster le projet et lui redonner vie. Une société civile va être chargée de construire le barrage et sa voie d'accès. Ensuite, les militaires n'auront plus qu'à stocker les munitions rapatriées du nord de la France avant mise en eau définitive du lac. Ce dernier sera alors la grande poubelle de la première guerre mondiale.

Mais ce projet n'aboutira pas en raison du décalage temporel entre l'urgence de la situation et les lenteurs administratives et politiques. Les travaux ne commenceront qu'en 1923 alors que les munitions ne peuvent attendre. Elles sont là et il faut s'en débarrasser. En fin de compte, elles subiront un enfouissement léger de surface, au cas par cas, là où elles se trouvent, dans l'improvisation la plus totale et sans aucune traçabilité rigoureuse. Ce qui explique pourquoi on en retrouve un peu partout aujourd'hui.

Au final, une voie ferrée militaire de 15 km de long (n° IGRF 48003.01S) et le barrage seront construits :

- Mais le projet ayant capoté, la voie ferrée sera démontée dans les années trente et deviendra par la suite un chemin de randonnée (GR 43). Ses principaux vestiges se limitent aujourd'hui au poste d'aiguillage perdu dans l'immensité du plateau de Larzalier, à la maison de passage à niveau de la RN 88, à hauteur du col de la Pierre Plantée, à des tranchées ou des remblais, et aux restes d'un vieux tender de locomotive abandonné et mangé de rouille.

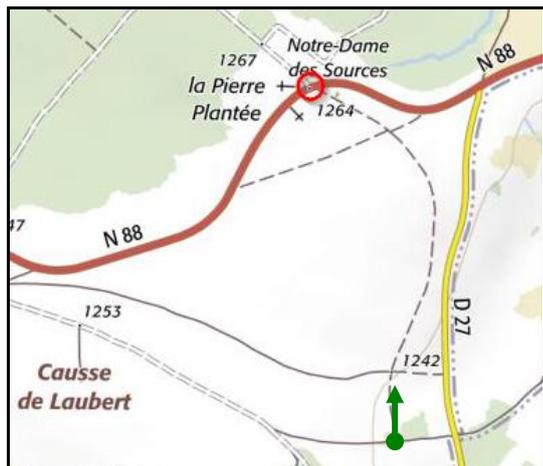


- Le barrage et le lac, quant à eux, seront mis en eau sans recevoir le moindre obus, et serviront simplement de superbe attraction touristique et à alimenter la ville de Mende en eau potable.



Perdue au milieu du plateau de Larzalier, la maison d'aiguillage qui marquait le début de la ligne

DESCRIPTIF ICONOGRAPHIQUE



Ci-dessus et ci-dessous, le début du parcours

De l'ancien poste d'embranchement jusqu'à ce point, la voie ferrée a totalement disparu, reprise par les nécessités agricoles.



Mais malgré son aspect agreste, ce chemin est bien l'ancienne voie ferrée militaire



Le passage à niveau du col de la Pierre Plantée
Vu dans le sens de la ligne avec le monument à Notre Dame des Sources



Et à contresens, en regardant vers Larzalier



En montant vers Charpal, deux aspects du chemin



Ci-dessus et ci-dessous, le joli petit ponceau en pierres de taille de Fouon del Rougio





Ci-dessus et ci-dessous, dans le bois rive gauche du barrage,
la fin de la ligne près d'un vieux tender de locomotive à vapeur renversé et abandonné



Que fait-il là ? Pourquoi a-t-il été abandonné ? Nul ne le sait.

Attention, les voies se terminaient par des fosses de visite qui ont été partiellement bouchées avec des branchages



Le dessous du tender ; il avait trois essieux ; les passages de roue en témoignent
L'ellipse jaune montre l'une des fosses de visite plus ou moins comblée
Et les deux flèches, des tiges filetées qui maintenaient les rails

Nota : Il était question que l'ONF procède à l'enlèvement de cette épave disgracieuse située au milieu des bois. Il se peut donc que le tender ait disparu.



Vue aérienne du barrage et du lac de Charpal
L'arrivée de la voie ferrée est dans bois, sur la droite (flèche rouge)

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.
Aidez-nous à la compléter avec vos photos ; merci d'avance.

★ ★ ★